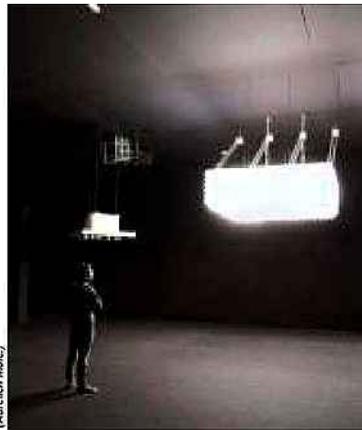


Parreno et Huyghe : magiciens de l'art contemporain

Ce sont les deux grandes expositions d'art contemporain de l'automne : Pierre Huyghe à Beaubourg et Philippe Parreno au Palais de Tokyo. Envoûtantes l'une comme l'autre, elles se font parfaitement échos. Si vous ne les avez pas vues, dépêchez-vous, il ne reste que quelques jours.

Philippe Parreno. Le plasticien français a eu carte blanche pour déployer ses œuvres sur une surface hors-norme : les 22 000 m² du Palais de Tokyo. Le résultat est bluffant. À peine entré, on passe devant ce piano qui joue seul « Petrouchka ». Les 56 mouvements du ballet de Stravinsky vont rythmer le reste de la visite. Néons clignotants, pièce secrète, salle aux visages fantomatiques, automate griffonnant seul des kilomètres de papier (on comprendra plus tard qu'il s'agit de l'écriture de Marilyn Monroe)... Tout respire l'étrange. Au niveau - 1, un recoin truffé d'ordinateurs. C'est ici que tout semble orchestré. Pas âme qui vive ? Dans les tréfonds du musée,



(Aurélien Météj)

Vue de l'exposition Parreno. L'artiste a investi les 22 000 m² du Palais de Tokyo.

on finira par tomber sur la salle 37. À l'intérieur, Ann Lee, un personnage de manga, sort de l'écran pour s'incarner en petite fille, trait d'union inattendu vers la rétrospective Pierre Huyghe.

Pierre Huyghe. Artiste tout aussi vénéré par ses pairs, ce touche-à-tout

de 51 ans est l'ancien complice de Philippe Parreno. Les deux plasticiens avaient racheté les droits d'Ann Lee et donné une seconde vie à cette héroïne pâlotte.

Tout comme l'exposition du Palais de Tokyo, la rétrospective que consacre le centre Pompidou à Pierre Huyghe ne se visite pas vraiment mais s'explore. Ici, l'organique et le vivant surgissent de toute part : de ce véritable essaim d'abeilles coiffant la statue d'une femme au lévrier à la patte rose qui se balade au milieu des visiteurs, en passant par le bernard-hermite logeant dans une tête de Brancusi. Les mises en abîme, nombreuses, sont troublantes. De la pure poésie.

JOFFREY VOVOS

« *Anywhere, anywhere out of the world* » au Palais de Tokyo 13, avenue du Wilson (XVI^e). M^o Jéna. Jusqu'au 12 janvier, de midi à minuit tous les jours, sauf le mardi. De gratuit à 10 €. Pierre Huyghe, au Centre Pompidou (III^e), M^o Rambuteau. Tous les jours sauf le mardi, de 11 heures à 21 heures. De 9 à 13 €.